



LANZA DEL VASTO,
Principes et Préceptes du retour à l'évidence

Extraits (1)

Introduction

La vie d'un doux bandit est dure à bien mener mais la joie des fontaines l'éclaire et toujours la grandeur du ciel.

Voilà longtemps déjà que je porte bâton, besace et barbe. À force de me balancer d'un pied sur l'autre, j'ai fini par oublier ce qu'on m'a fait apprendre à l'école, par oublier ce que j'ai lu dans les livres. Les quelques pensées qui me restent ont longtemps ballotté dans ma tête avec un bruit désagréable, ont fini par se tasser au fond, par sécher au soleil et à l'air, par durcir, par se réduire à presque rien.

C'est le fait d'un imbécile d'affirmer des choses évidentes avec une grande ferveur et avec l'air de les avoir découvertes. Pardonne, ami, si désormais je ne sais pas faire autrement. Je ne sais plus que des choses tellement évidentes qu'un homme intelligent dédaignerait de les dire. Tellement évidentes que la plupart des hommes intelligents ont fini par les oublier.

1, p. 7-8

Où allons-nous par cette route où nous marchons depuis des temps si longs sans demander à personne où elle mène ? Tel va pour tenter la fortune, tel pour chasser le souci, en quête de savoir, tel pour rentrer chez soi. Nous allons faire toutes ces choses à la fois : nous allons retourner à l'évidence.

3, p. 8

La vie errante

Tu boiras quand une fontaine rafraîchira ta route. Tu arriveras quand Dieu voudra. N'aie pas de hâte, ne gâche pas du temps à te hâter. Dieu seul sait l'heure de ta mort et pour ton bien te la fait ignorer.

59, p. 28-29

Passe-toi de montre. L'heure ne compte pas dans l'évidence. Tu te lèveras quand le soleil se lève. Quand il se couche tu te coucheras. Tu mangeras quand ta faim aura sonné midi.

59, p. 28

« Aller nu-pieds, coucher dehors et manger du pain sec, tout cela est fort joli », dit l'Homme au col dur. « Mais si tout le monde se promenait comme vous, de quel ciel vous tomberait-il, votre pain ? » C'est vrai : aller nu-pieds, coucher dehors et manger du pain sec sont des luxes de prince, que nul manant ne nous disputera.

169, p. 90

Ne perds pas ton temps à gagner ta vie. Gagne ton temps, sauve ta vie.

30, p. 17

Principes et préceptes du retour à l'évidence, Paris, Denoël, 1963.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : www.lanzadelvasto.com



LANZA DEL VASTO,

Principes et Préceptes du retour à l'évidence

Extraits (2)

Le trésor de l'évidence

Des autres tu peux apprendre toutes sortes de sciences, mais l'évidence est ce que tu ne peux apprendre que de toi-même.

228, p. 137

L'évidence est donnée à tous dès le début. Mais pour qui l'a perdue les choses les plus étranges et les plus compliquées sont bien plutôt découvertes, que celle-là retrouvée.

229, p. 137

Le goût du silence

Tais-toi beaucoup pour avoir quelque chose à dire qui vaille d'être entendu. Mais encore tais-toi pour t'entendre toi-même.

107, p. 54

Tel est notre besoin de fuir notre propre présence que la pose la plus commode, au bout de deux minutes, nous devient une gangue.

Les membres enroulés et noués, établis-toi dans une posture inébranlable. Là, ne fais rien d'autre que de ne rien faire. Fais cela parfaitement.

Ne tourne pas la tête, ne la penche pas, ne laisse pas fléchir l'échine, ne bats pas des cils, ne tousse pas, ne chasse pas la fourmi qui grimpe à ton poignet, ni le fourmillement qui travaille ton pied écrasé sous la cuisse.

Possède tes membres, fais-en des choses. Deviens pareil à une souche pensante. Si les oiseaux picorent autour de tes genoux, c'est que les anges sont sur le point de s'approcher.

137, p. 76

Si la prière est demande, ne demande pas pour recevoir mais pour purifier ton désir. Prie Dieu, plutôt, qu'il te purifie de tout désir. Oui, ne prie pas pour demander, mais prie pour rendre grâce et chanter gloire. Prie pour prendre part à la poussée des arbres, aux feuilles dans le vent, aux oiseaux dans le jour, aux travaux des planètes illustres, à l'extase des astres établis pour toujours dans la vérité.

68, p. 34

Contempler c'est atteindre la vérité sans la découvrir, sans la voir du dehors, sans l'ouvrir en paroles.

148, p. 80

Celui qui jeûne se fait transparent. Les autres lui deviennent transparents. Leurs douleurs entrent en lui et il est sans défense contre elles. Qu'il bouche donc bien ses sens en mangeant bien, l'homme qui ne veut pas que la charité le dévore.

102, p. 51

Principes et préceptes du retour à l'évidence, Paris, Denoël, 1963.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : www.lanzadelvasto.com



LANZA DEL VASTO,

Principes et Préceptes du retour à l'évidence

Extraits (3)

Vers l'essentiel

Fuis la ville si c'est l'être et la substance que tu cherches.
Crains de te frotter à ceux qui ne cherchent qu'à se fuir.

32, p. 19

Nous avons été trompés comme des nègres :
pour des jouets d'un sou, pour des bijoux de verre, nous avons troqué notre or.

53, p. 26

Que font-elles de nécessaire les villes ?
Font-elles le blé du pain qu'elles mangent ?
Font-elles la laine du drap qu'elles portent ?
Font-elles du lait ? Font-elles un œuf ? Font-elles le fruit ?
Elles font la boîte.
Elles font l'étiquette.
Elles font les prix.
Elles font la politique.
Elles font la réclame.
Elles font du bruit.
Elles nous ont ôté l'or de l'évidence, et l'ont perdu.

54, p. 26

Ne proteste pas contre ce que tu désapprouves. Passe-t-en.
Passe-toi de toutes les organisations industrielles, commerciales, officielles.
Si tu désapprouves le mensonge, quitte la ville.
Si tu désapprouves la banalité, ne lis pas le journal.
Si tu désapprouves la laideur du siècle, jette loin de toi ce qui vient d'une usine.
Si tu désapprouves la boucherie, cesse de manger de la viande.
Si tu désapprouves le bordel, regarde toute femme comme ta mère.
Si tu désapprouves la guerre, ne serre jamais les poings.
Si tu désapprouves les contraintes de la misère, dépouille-toi librement.
Mais approuve pleinement ce qui te reste. Sache lui donner son prix.

51, p. 25

Si tu n'aimes pas la guerre, respecte ton prochain.
Et cher te soit l'homme qui vient de loin. Vénère la distance en lui. La distance est comme une
allusion à l'infini. Aime l'homme en ton prochain. Aime Dieu en l'homme qui vient de loin.

, p

Principes et préceptes du retour à l'évidence, Paris, Denoël, 1963.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : www.lanzadelvasto.com

